

# Alors Yahvé Dieu forma l'homme de la poussière du sol...

À mains nues, certains sculpteurs travaillent la terre, aujourd'hui encore, selon la tradition préhistorique du modelage, qui demeure pérenne sur tous les continents. Voici quelques exemples emblématiques, choisis en France. **ILEANA CORNEA**

L'œuvre en terre chamottée de **Fanny Ferré** s'impose comme une extraordinaire allégorie de cette grande anecdote qu'est la condition humaine. Les hommes, les femmes, les enfants et les bêtes qu'elle pétrit semblent traverser l'histoire. Ils passent ou bien ils font halte à côté de nous, sans nous voir. En osmose avec la vie et avec la nature, ils avancent de leur marche atemporelle, indifférents à notre civilisation sophistiquée, amphigourique. Qui d'entre nous ose encore se reconnaître en eux ? Sommes-nous à ce point si étrangers à eux ? Leurs corps en argile, l'artiste les façonne en creux et les laisse sécher. Ensuite, elle les « décapite », les coupe en morceaux pour les faire cuire. Puis elle rassemble leurs membres comme Isis le corps d'Osiris, pour dire que l'amour et la connaissance triomphent de tout.

## AMOUR ET MATERNITÉ

Pour initier à l'art des enfants de Nogent-le-Rotrou, en 1996 la galeriste Béatrice Soulié accepte la proposition d'un maître d'école, qui l'invite à présenter un de ses artistes. Pour clore la journée, l'instituteur convie son hôte distingué à prendre un verre dans sa ferme. D'étranges Vierges à l'enfant sont disposées un peu partout dans la maison. L'experte, intriguée, demande : d'où viennent-elles ? « C'est moi qui les ai faites », répond **Pierre Amourette**. C'est ainsi que les magnifiques œuvres en céramique de cet autodidacte gagnent l'espace de la galerie parisienne. Baroques au possible, émaillées, colorées dans des tons doux, avec leurs yeux grands ouverts vers le ciel, elles nous font penser aux adorants sumériens, ou à des sculptures mexicaines, ou bien à tout à la fois puisqu'elles font vibrer en elles le côté archétypal de cette poésie mystérieuse, qui unit la mère à l'enfant et à l'unité universelle. « Elle n'ont rien à voir avec l'Église. Pour moi, elles expriment la protection », dit leur auteur.

## PROTECTION ET GUÉRISON

Dans son *Histoire naturelle*, Pline l'Ancien raconte l'histoire de la fille du Potier de Corinthe qui, à la lumière d'une bougie, dessine la silhouette de son bien-aimé, projetée sur le mur de la chambre, la veille de son départ pour un long voyage. Le père prend l'empreinte et la fait sécher au soleil, tout comme **Fanny Alloing** trouve la consolation dans la sculpture, après la disparition de sa jeune tante qui lui a été très chère. Tout en douceur, comme un médecin panse les blessures d'un patient, elle dépose de petites lanières en plâtre sur le corps de gens qu'elle connaît et qu'elle aime. Elle retire ce plâtre qui prend la forme du corps et l'expose. Depuis un certain temps, elle l'enduit d'argile. Une fois détachée de sa matrice en plâtre, l'argile garde les plus petites traces de la peau. Cette technique de son invention matérialise comme par magie la densité et la matérialité de la chair. Pour Fanny Alloing, le plâtre représente l'âme, l'émule en argile, la partie charnelle. La sculpture devient ainsi consolatrice de la condition humaine, qui tient entre la vie et la mort. ●●●



**Pierre Amourette**  
*La Reine mère* - 1983  
terre vernissée  
50 x 50 x 50 cm  
© Gabriel Pastor



**Hélène Loussier**  
*Petit esprit #41*  
2020 - grès émaillé  
18 x 10 x 9 cm



**Coskun** - sans titre  
2019 - terre cuite  
polychrome  
70 x 39 x 21 cm



**Fanny Alloing**  
sans titre - 2013  
grès raku, émail velouté  
de cuivre - taille humaine  
© Pascal Nitkowski

